

LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 25 — Lundi 4 avril — Authentic LA TARTINE ©

Éditorial

Boum! Boum! Taratata Ratata toutoutouille! Oyez, oyez, gentle men and prretty women, l'événement de la fin de la semaine, j'ai nommé « L'envol des strapontins », aka les interENS culture. Tout commencera en ce vendredi 8 avril, et on voit déjà que rien n'est laissé au hasard: le jour de Vénus, un moins jour pour jour après la journée de la femme, quel bel hommage aux muses, et par-là même à la créativité, l'art, affirmerons-nous pour retomber sur nos pattes.

Vient alors l'interrogation suivante: pourquoi donc « L'envol des strapontins »? LA TARTINE se propose d'en fournir une explication officielle: « strapontins » pourrait être vu comme l'heureux croisement de strass et de pont et de nain, ce qui symboliserait alors merveilleusement l'union de l'éclat de la culture, de sa diffusion au-delà des eaux troubles de l'obscurantisme et de quelques nains de jardin passés là par hasard, union que l'on ne manquera pas de retrouver dans ce

festival, surtout dans *L'histoire du tigre*. Une autre explication à ma droite suggère elle la fusion de strap, honte et un, et bien pas mal, pas mal, cela symboliserait à nouveau divinement l'alchimie entre les blessures de l'âme, les premiers doutes quant à sa création et l'unité vitale avec la nature que ressent chaque artiste, nous en revenons donc bien toujours à notre propos. Encore à ma droite, mais cette fois ce sera la dernière (oh la référence au théâtre): l'extra pont hun, c'est à dire, bien sûr Gengis Khan (dont le lecteur tatillon fera remarquer qu'il n'est pas hun: peu importe), et derrière lui Moskau: un subtil hommage au problème de l'art sous un régime totalitariste oriental. Quel programme!

Quant à « envol », et bien, là, ce n'est vraiment pas compliqué, cf Peter Pan qui s'élève au son de Schubert, non?

Bonne journée, pour en savoir plus, tournez LA TARTINE...

Attaque en justice

La Tartine a décidé d'entamer une action en justice contre un groupuscule connu sous le nom « T... », pour faux, usage de faux et abus de lecteurs innocents, parfois mineurs. Ce n'est apparemment pas tant l'insulte au journal que fut cette parodie grossière que la volontaire tromperie des assidus lecteurs et lectrices qui a poussé la rédaction à de telles extrémités.

les avocats de la rédaction

Information de dernière minute: un retrait de la plainte serait à négocier contre quelques ¹ articles fournis à la Tartine.

¹ à négocier aussi

Soirée Chartreuse

Mardi 5 avril au Foyer Une soirée montagnarde avec de l'alcool un peu beaucoup meilleur que d'habitude, ce qui incitera sans nul doute les novices ainsi que les amateurs occasionnels de Chartreuse à passer commande de quelques bouteilles l'année prochaine. Cela sera la seule soirée de la semaine au foyer, pour cause d'événement culturel exceptionnel en fin de semaine (cf plus loin)

La prostitution à Lyon

Mercredi 6 avril à 18h en salle Jean-Toussaint Desanti (F08) à l'ENS-

LSH Conférence organisé par le Forum d'Information Politique de l'ENS-LSH (FIP), où seront présents deux intervenants de l'association Cabiria (Action de Santé Communautaire avec les Personnes Prostituées). Pour en savoir plus sur ce forum récemment créé et partagez vos idées, <http://ens-web3.ens-lsh.fr/fip/forum/>

L'histoire du tigre

Mardi 5 et Mercredi 6 en Kantor à LSH Une pièce de Dario Fo qu'il faut vrai—ment voir, et voir d'ailleurs l'article dans cette tartine à ce sujet.

Inter-ens culture

Si, malgré les nombreuses affiches, mails de diffusion et conversations à propos, vous n'aviez pas encore entendu parler de *L'envol des strapontins*, cette Tartine va vous aider ...

Mots Croisés

Horizontalement : 1— Peut prendre la couleur d'une girafe, d'un dodo, d'un pingouin ou même d'un wombat. 2— Dispersé dans une exploitation. 3— Avez-vous déjà couché avec quelqu'un de votre famille? 4— Douceur à dard. Il y en aura aux inter-ens. 5— Héroïne de strip suédois ¹. 6— Empêche les gniards. 7— Un club qui a dû sombrer sous son propre poids. Féminin. 8— Terminaison 2^epp. Le

confort des roues.

Verticalement : A— Ex-DSM. B— Négatif. Cyclone de Tex Avery. C— Patrons d'artistes. D— Lettre après lettre. E— Fatigué. A moi! F— Donne un bon coup de couteau. G— Frontière germano-polonaise. Voté chef. H— Comme un rugbeux sous la douche. Tripotes.

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2		■						
3								■
4					■			
5		■					■	
6								
7				■				
8			■					

Glau

¹ non, ça n'est pas traduit en France, cette définition est donc réservée aux gens en Suède...

Responsables publication : MrQ & GLau & Fanny (qmerigot, lbraud, fgarel)
Envoyez vos articles avant vendredi à : tartine@listes.ens-lyon.fr.

Lettre ouverte

aux élèves de l'École

Alors que la campagne pour le nouveau BDE commence à prendre de l'ampleur, que les listes s'affichent et commencent à faire connaître leur esprit et leur programme; il m'a semblé que sans doute ce lancement était l'occasion de faire un point, de s'interroger sur notre Ecole Normale, sur ce que nous voulons qu'elle soit ou ne soit pas. J'aimerais donc faire quelques remarques, lancer quelques idées, sujets — j'espère — à débats, sur notre Ecole, sur sa spécificité, sur l'idée que je m'en fait et que j'espère d'autre que moi partagent.

L'article malheureusement assez stérile du KKB exprime un peu violemment ce que peut-être un certain nombre d'entre nous peuvent penser : la course à la 'cool attitude' et la démagogie d'une campagne 'à l'américaine' dégoûte un peu. Je n'oserais guère remettre en cause le sérieux des listes qui s'affichent comme telles, mais seulement les inviter à un plus de calme et de recul. Si bien sûr la communication et la bonne humeur sont les ingrédients indispensables d'une victoire politique ici à l'École, n'oublions pas que la campagne BDE est aussi le meilleur moment pour sérieusement s'attacher à l'avenir de notre Ecole Normale, y réfléchir sérieusement et prendre position. Car enfin c'est assez profondément important et engageant.

Notre école vit par ses élèves, et d'autant plus que c'est une Ecole Normale. Nous ne sommes pas la Fac, nous ne sommes pas une quelconque école d'ingénieur — et ce n'est pas du snobisme que de le revendiquer. Nous avons une histoire et un rôle à tenir. Sans doute nous ne sommes plus au temps où l'École Normale était surpolitisée, les esprits se sont calmés, trop peut-être. Force est de constater que, à mon avis, nous sommes passés en dessous du sérieux et de la responsabilité qu'on peut attendre de nous. Sans doute suis-je trop sévère, l'École ne marche pas mal, beaucoup de choses sont faites qui participent de notre esprit et de notre spécificité, des programmes assez sérieux bien que critiquables ont été publiés, des problèmes soulevés ; mais que penser lorsque l'on lit la feuille rose du BDE douceur, ou de longs passages des articles du BDE girafes masqués ou même les moins nombreuses il est vrai digressions de l'article

du BDE dodo farci?

C'est sans aucun doute moins populaire, mais je préfère saluer l'article appelant à sauver le groupe séminaire. Sans doute est-ce moins drôle, mais je préfère m'interroger sur l'éventuelle fusion de Lyon et LSH, sur la fusion Ulm-Cachan (ça engage toutes les Ecoles Normales, sortez de votre torpeur), sur la culture à l'École, la culture de l'École, sur l'ouverture de l'École, sur le diplôme de l'ens ou encore sur le statut de Normalien qu'il faut préserver.

Je suis peut-être trop sévère, mais je pense qu'il est tout de même temps d'être un peu sérieux, et cela n'empêche en rien de rire et de déconner. Mais quand on ne fait que déconner, je crois qu'on risque d'aller dans le mur, et de forger une image de soi à laquelle je n'adhère pas. Sans rancune, constructivement j'espère,

Clément

L'énigme des tatamis

Savez vous qu'il y a une AS Judo dans l'école? Non me direz-vous, et d'ailleurs il n'y a pas de dojo (salle de judo). En ce sens, vous avez raison et j'y reviendrai bientôt. Cependant il y a bien un club dans l'école et les judokas qui ont passé l'hivers se feront un plaisir de vous accueillir parmi eux le mardi à 18h00. Ce qui ce passe effectivement, c'est qu'à cet horaire les plus vaillants des judokas descendent 32 tatamis et les disposent afin de former un carré de 64 mètre-carrés. Un tapis mesure en effet 2x1 mètre et pèse... trop lourd à mon goût. L'énigme que je souhaite vous poser aujourd'hui est de savoir comment il disposent ces tatamis? Il faut en effet faire attention à la consigne suivante : Les judokas lors d'une séance bougent beaucoup et ce faisant voient progressivement migrer les tatamis vers l'extérieur créant des interstices très préjudiciable pour les chevilles de nos sportifs. Contre cette plaie, deux remèdes complémentaires : le premier ce sont des tapis neufs avec du bon anti-dérapant dessous. Rendons grâce pour cela à l'excellent M Manhès le second est une bonne disposition où les tapis se bloquent les uns les autres, ne sont pas alignés. En particulier on veut éviter que deux d'entre eux soient côte à côte.

En un mot il s'agit donc de paver une surface de 8x8 par des tapis de 2x1 en formant le moins possible de sous-carrés de 2x2. Détail pratique : On fi-

gure très bien un tapis en posant sur l'échiquier une de ses 32 pièces à cheval sur 2 cases. Réponse dans un prochain numéro... ou sur les tatamis!

Nico

En réponse à D.A.

J'ai fait partie d'un BdE qui n'a peut être rien changé, mais il me semble qu'en son sein ou non, j'ai essayé de faire vivre un peu cette école, voilà pourquoi je vais me permettre de le mépriser synthétiquement.

Car voilà un monsieur qui vient nous dire que décidément rien ne change dans cette école, et qu'il est assez fier de n'avoir vraiment rien fait contre. Jusqu'à preuve du contraire, rien n'empêche personne d'organiser ce qu'il veut, qu'il soit au BdE ou non. Celui-ci serait trop heureux de pouvoir financer de bonnes idées..

Mais les injustes étudiants s'étaient refusés à lui, alors avec ses copains, il est plus jamais revenu, pour profiter de la ville, parce qu'il est cool. Zut et superzut !!! Toutes ces bonnes idées qui nous passent sous le nez.. sur lesquelles on va passer, il y en avait tant..

Je préfère les gens qui ne font rien et qui ne s'en cachent pas, aux précepteurs croupissants.

Mieux vaut pour nous peut être, sa version de l'ouverture coûtait un peu cher et donnait des résultats douteux (allez voir les comptes du gala 2004..). Les « traditionnalistes » ont pour eux de faire perdurer l'association, qui n'est pas riche, mais tu es sur un nuage à 5300 euros d'altitude... c'est vrai. J'accorderais une seule chose au prophète inconséquent : tous ces habitants de Gerland se complaisent dans une lourde nonchalance révoltante.

Je finis par quelques questions à ce précieux impotent : qu'as tu fait pour la culture, pour l'ouverture, pour l'animation de l'école? T'es dans un club au fait? Où étais tu lors des concerts ou ciné-clubs ou de n'importe quoi de ce qui se passe à l'école? Et à la soirée à l'extérieur, justement? Où est Radio Scoop?

Quant à moi je m'adresse à tous, et pas aux futurs ex-motivés, élus ou non (soupir) : profitez de cette école et de cette association, ça ne dure que 2 ans. C'est la seule chose à proposer, la seule qui puisse encourager les initiatives, qui sont toutes bonnes tant qu'elles sont financièrement réalisables.

Sc, et je me suis retenu.

Mais que voter au référendum ?

Comme sans doute beaucoup d'entre vous, je me demande ce que je vais bien pouvoir voter au référendum du 29 mai (pensez d'ailleurs à faire votre demande de procuration si vous êtes en stage à ce moment là).

Je ne suis pas un ouiiste intégriste, loin de là. Je n'ai même pas encore décidé ce que j'allais voter moi-même. Cependant, j'avoue être un peu agacé de n'entendre que les noniens à l'ENS (campagne d'affiche et distribution de tracts par des militants liés à *attac*, conférences organisées par *attac* — je le sais, mon binôme de TP en fait partie). Même le débat contradictoire qui a eu lieu il y a quelques temps à l'ENS-LSH était biaisé. Le représentant du PS était une larve incapable d'aligner deux arguments intelligents alors que le représentant d'*attac* était très convaincant.

J'ai donc décidé de me documenter par moi-même et de livrer à la vindicte populaire ensienne mes propres conclusions — j'attends bien évidemment avec impatience que l'on me contredise si j'ai tord (à condition que mon contradicteur soit de bonne foi !).

Premier argument des noniens : la partie III, trop libérale, va détruire les services publics à la française. Il s'agit en particulier de l'article III-166 qui dit : [...] *Les entreprises chargées de la gestion de services d'intérêt économique général ou présentant le caractère d'un monopole fiscal sont soumises aux dispositions de la Constitution, notamment aux règles de concurrence [...].* Ce traité ne fait que rappeler à tout moment que la seule règle qui compte est celle de la concurrence.

Cependant, les noniens (qui souvent reprochent aux ouiistes de ne pas jamais citer les parties sensibles [pas de jeu de mot] comme la partie III) oublient systématiquement de citer la fin de cet article : *dans la mesure où l'application de ces dispositions ne fait pas échec à l'accomplissement en droit ou en fait de la mission particulière qui leur a été impartie.* En d'autre terme, la règle est la concurrence tant qu'elle ne vient pas contrecarrer la mission du service public. Un nonien rétorquerait (c'est ce qu'a fait mon binôme de TP) que la règle de concurrence est objective alors que « les dispositions » qui s'y opposent sont floues. Sans doute... Mais ce qui importe c'est que la constitution

en elle-même autorise cette souplesse. Ensuite, la ligne politique en elle-même est laissée au choix du législateur. Cela signifie bien que si nous élisons des progressistes, ils auront la possibilité de développer les services publics sans que cela soit anticonstitutionnel ! D'autre part, il faut savoir que ce fameux article III-166 n'est qu'une copie de l'article 86(2) du traité actuel qui date d'ailleurs du traité du Rome. Voter *non* ne supprimera donc pas cet article de toute façon.

Deuxième argument des noniens : mais là c'est différent car ce sera gravé dans le marbre ! la constitution ne pourra être modifiée qu'à l'unanimité ! (je passe sur les considérations de l'apocalypse qui va détruire la France au cas où le oui passe). Je ferai simplement remarquer que les traités précédents ne pouvaient déjà être modifiés qu'à l'unanimité. Cela n'a pas empêché les nombreux changements depuis 1956. « Oui mais là on est 25 », rétorquent les noniens. Quoi ? on est 25 et donc il n'est pas possible de se mettre d'accord ? Si c'est le cas, il est illusoire d'imaginer qu'en votant non, un texte plus social finira par être proposé. D'autant que ces dispositions sont déjà dans un texte ne pouvant être modifié qu'à l'unanimité ! Alors quoi ? Vous voulez laisser tomber l'idée de l'Europe ? N'oublions pas que ce texte est un texte de compromis.

Troisième argument des noniens : dans ce traité, c'est horrible, on emploie la dénomination « service d'intérêt économique général (SIEG) » au lieu de « service public ». J'ai discuté à ce sujet avec mon binôme d'épistémologie, un philosophe de l'ENS-LSH qui s'intéresse beaucoup à l'économie. Il m'a expliqué que SIEG est d'ores et déjà et depuis longtemps le terme technique utilisé par les économistes (et pas seulement les économistes de droite) pour désigner les services publics. Malgré tout, ce traité comporte aussi une avancée par rapport aux traités précédents : article II-96 reconnaît la notion de service public, ce qui est absolument nouveau en Europe !

Quatrième argument des noniens : ce traité va nous placer sous la domination de l'OTAN (ce qui est un comble si l'on souhaite avoir un poids face aux États-Unis). En effet, l'article I-40 dit par exemple : [...] *Pour mettre en œuvre une coopération plus étroite en matière*

de défense mutuelle, les États membres participants travailleront en étroite coopération avec l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord. [...]. Là encore, il faut à mon avis, relativiser l'importance de cet article. En effet, cet article n'est qu'un copier-coller de celui qui est dans l'actuel traité. On a bien vu qu'il n'a pas empêché Jacques Chirac de s'opposer à George Bush sur l'invasion de l'Iraq. De plus, comme précédemment, cet article est déjà en vigueur dans l'actuel traité.

Finalement, il est assez émouvant de voir que nos politiques ont attendu cinquante ans pour s'insurger du contenu libéral des textes. Personne n'a rien dit en 1995 lorsque Lionel Jospin a signé le traité. Avant tout, cela permet néanmoins de relativiser la gravité de ces articles puisqu'ils ont tout de même laissé pas mal de liberté aux politiciens français depuis cinquante ans. « Justement, il y a eu la privatisation des télécoms, des trains et bientôt d'EDF », rétorquent les noniens. Oui c'est vrai mais ça a été décidé par les politiques ! Cela montre simplement que l'on a élu des gouvernements de droite. Malgré tout, le texte constitutionnel est suffisamment flou pour permettre au législateur de prendre les décisions. Et ce que je retiens de ce texte par rapport au précédent c'est : reconnaissance du service public (article II-96), du droit de pétition (article II-104), du dialogue social et des partenaires sociaux (article I-48), mise en place d'un médiateur européen (article I-49), protection contre les licenciements abusifs (article II-90), protection des jeunes au travail (article II-90). Bien sûr, tout cela tombe sous le sens... pour nous mais au niveau européen cela n'avait jamais été inscrit aussi solennellement. Je préfère aussi que l'on puisse s'appuyer sur ces droits fondamentaux pour contester.

Pour finir, je vous engage vivement à lire le blog de Daniel Schneidermann (celui qui présente *Arrêt sur image* sur France 5) : <http://www.bigbangblog.net>. De nombreuses personnes s'expriment, texte à l'appui, sur le pour et le contre du traité — et de façon sans doute plus objective que les militants d'*attac*, très respectables par ailleurs, mais clairement noniens intégristes.

Julien Salort

L'attac des noniens intégristes

Comme quelques uns d'entre vous sans doute, nous avons déjà choisi de manière assez certaine ce que nous allons voter le 29 mai prochain. Non que nous soyons de dangereux intégristes prêts à tout pour faire triompher notre idéal marxo-trotskyte de militants d'attac, mais nous pensons que cette constitution est une affaire suffisamment grave et sur laquelle nous sommes suffisamment mal informés pour qu'un travail de campagne soit nécessaire de la part des deux camps, dont le nôtre. Il est d'ailleurs assez édifiant à ce sujet de consulter une chronique de Daniel Schneidermann — celui d'*arrêt sur images*: <http://www.libe.fr/page.php?Article=284982>.

Tout d'abord, une mise au point sur une évidence : nous allons débattre du point de vue de la population moyenne de l'ENS (et du notre), c'est à dire fortement pro-européenne et plutôt pro-europe-sociale. Tout cela pour dire que si nous nous opposons à ce traité c'est parce que nous pensons que l'Europe est garante de notre avenir, et que nous voulons que sa construction permette la réalisation de nos idéaux. Il est donc hors de question pour nous de laisser tomber l'idée de l'Europe, et c'est pour avoir une prise sur cette idée et qu'elle ne reste pas une vaine incantation que nous comptons voter non. Il est en effet crucial de bien voir qu'on ne nous demande pas de voter pour ou contre l'Europe, mais de légitimer la "constitution" que l'on nous propose. Voter oui pour la seule idée d'Europe, c'est refuser d'impliquer la politique dans sa construction, et donc la vider de son sens. Il s'agit donc d'avoir confiance en la force de la construction européenne, et de s'intéresser un peu à sa direction. Pour cela, il convient de faire un effort extraordinaire pour les médias, mais plus à la portée de l'ENSien moyen, à savoir lire et comprendre le texte.

C'est donc bien à l'exposition d'arguments étayés par les textes que nous aspirons, et pas à une propagande intégriste de quelque bord que ce soit. Si effectivement l'offre en la matière a pu laisser désirer aux ENS, il convient d'en examiner les raisons.

Tout d'abord, nous ne sommes pas si mal lotis à l'ENS d'avoir eu un débat contradictoire où les orateurs ont à loisir cité le texte, ce qui est déjà exceptionnel. Ce débat a été organisé dans

un souci d'équité, car nous estimons trop les ENSiens pour leur faire l'insulte de leur proposer un débat *biaisé* ou une propagande d'*intégristes*. Nous ne sommes pas responsables du choix de l'orateur du PS¹ et nous aurions préféré entendre de vrais arguments pour le oui, car il est toujours plus instructif d'assister à un vrai débat qu'à une messe. Bien sûr, certains pourraient nous accuser de profiter d'une situation de force, étant donné la difficulté qu'il y a maintenant à trouver des orateurs ouïards, au point que des associations viennent maintenant en solliciter auprès d'attac-rhône, association ouvertement nonante² s'il en est.

Pour ce qui est de notre intégrisme nonesque, que ceux qui ont assisté à la conférence du 24/03 veuillent bien nous excuser pour la qualité des orateurs, dont le propos n'avait pas grand chose à voir avec les arguments qui touchent les militants d'attac, et dont nous avons été choqués tout autant que vous. Nous vous invitons donc à débattre avec nous ou à vous tenir informé sur internet pour connaître nos positions si le résumé qui suit ne tarit pas votre soif.

Quant à la faiblesse du oui, nous sommes parfaitement impuissants face à elle, et l'article de Julien est le bienvenu pour lancer cet intéressant débat, même si les arguments qui y sont développés ne nous ont pas convaincus. Il est heureux que la tartine soit un des lieux où le débat s'élève enfin un peu.

Un flou très sélectif

On peut commencer par les inévitables considérations sur la forme du texte. Nous épargnerons au lecteur les pesantes considérations sur le volume de texte pour nous concentrer sur son flou, garant selon Julien, d'une certaine liberté politique dans son interprétation. Tout d'abord, cette vision des choses me semble d'une bonhomie tirant sur la candeur. En effet, la liberté en question se manifesterait par le flou de la partie III. Or, qu'est-ce qui distingue cette constitution d'une autre ? C'est précisément la présence de cette partie III qui *spécifie les politiques à mener*. On aurait donc introduit cette partie directive, mais en la laissant floue afin de préserver la liberté des politiques. Ce sont donc 131 pages que la convention aurait écrit en 20 langues pour les rendre inopérantes ? Il s'agirait d'un cas d'emplois fictifs d'une ampleur inédite. Cette partie III a donc,

quoi qu'on en dise, de par sa seule existence, un pouvoir contraignant. Le flou dépend d'ailleurs fortement de la notion qui est traitée. Ainsi, les règles de la concurrence sont expliquées en pas moins de 9 articles (articles 161 à 169).

Des droits inopérants

Concernant cette fameuse Charte des droits fondamentaux (Partie II), tant citée par les défenseurs du oui, je voudrais ajouter quelques "détails". Cette partie est extrêmement importante, n'est ce pas, puisque dans une constitution, à part le fonctionnement des institutions (Partie I), il ne devrait rien y avoir d'autre. On peut en effet constater que la Commission lui a généreusement accordé 54 articles sur 448 (et 60 pour la première partie). Et encore, que de précautions pour parler de ces droits!

Déjà, il est bon de préciser que "*La présente Charte [...] ne crée aucune compétence ni aucune tâche nouvelles pour l'Union et ne modifie pas les compétences et tâches définies dans les autres parties de la Constitution.*" (art.II.111). Je vous laisse apprécier. Ensuite, alors que la Constitution "prim[e] le droit des états membres" (art.I.6), beaucoup d'articles de cette Charte (et seulement dans cette Charte) s'en remettent aux "lois nationales" et aux "législations et pratiques nationales" (formules qui reviennent en tout 13 fois dans la Charte). *Les droits fondamentaux semblent bien être le seul domaine dans lequel la Constitution accepte de ne pas avoir de pouvoir*. Qui plus est, un citoyen ne peut pas s'appuyer sur cette Charte pour revendiquer ses Droits devant la Cour Européenne de Justice, ceci étant réservé aux "institutions, organes et organismes de l'Union" (art II.112.5) Tout ça pour dire que cette Charte des droits fondamentaux ne me paraît pas avoir beaucoup de poids.

Une reconnaissance tronquée des services publics

Ensuite la question des services publics. J'ai d'abord cru à une blague quand Julien nous parle d'une "avancée", pretextant que l'article II-96 reconnaîtrait la notion de service public. Tout d'abord cet article, comme tous ceux de la Partie II, "ne modifie pas les compétences et tâches définies dans les autres parties de la Constitution" (art.II.111 toujours), c'est à dire avant tout "la concurrence libre et non faussée" (art.I.3). J'ajoute un élément

-mais pas des moindres. Au cas où certains d'entre nous déchiffreraient trop facilement le texte, la Commission a édité des annexes beaucoup plus discrètes, mais qui cependant "constituent un outil d'interprétation précieux destiné à éclairer les dispositions de la Charte" (déclaration 12 de l'acte final). Elles nous "éclairent" en effet. On peut entre autres y lire que "La référence à des services sociaux vise les cas dans lesquels de tels services ont été instaurés pour assurer certaines prestations, mais *n'implique aucunement que de tels services doivent être créés quand il n'en existe pas*". Accordez moi que l'"avancée" reste très mesurée.

Puisque je parle de cette annexe, je voudrais finir sur une anecdote assez rigolote concernant l'article du Droit à la Vie (II-62). Certains progressistes se sont dit qu'il serait peut-être judicieux d'emettre des réserves pour ce qui est de l'avortement ou de l'euthanasie. Il n'en a rien été. Par contre cette déclaration (toujours la même) nous explique que "La mort n'est pas considérée comme infligée en violation de cet article dans les cas où elle résulterait d'un recours à la force rendu absolument nécessaire: [...]pour réprimer, conformément à la loi, une émeute ou une insurrection." (Que dire...)

Voilà, je vous laisse juger le texte par vous même, mais il me semble que cette Charte des Droits fondamentaux est plus là pour que ce traité Constitutionnel ait l'air d'une Constitution, et que les partisans d'une Europe réellement sociale et solidaire puissent s'y leurrer (ce qui n'est pas dur, vu l'obscurité de ce texte), que pour conférer à ces droits une valeur juridique quelconque.

Barbara Petit et Florent Becker

¹ allô le PS, vous auriez un orateur, mais un peu mauvais c'est pour un débat sur l'Europe?.. tuut tuut tuut

² quoique bien ancrée dans les années 2000



A vos rollers!

Bonjour à tous!

Comme vous avez pu le constater avec l'arrivée du beau temps, les rollers fleurissent sur les trottoirs (et même parfois sur les routes...) de Lyon! C'est le meilleur moment de l'année pour se (re)mettre au roller.

Lyon est en effet une ville très agréable à rollers, qui offre larges trottoirs lisses et pistes cyclables. Les rollers sont, en plus d'être un sport plaisant, un vrai moyen de transport sympa et rapide (20 minutes pour aller de l'ENS à la Part Dieu) qui représente une alternative réaliste au métro pour la plupart des déplacements dans Lyon. C'est aussi évidemment un prétexte pour faire du sport en se faisant plaisir.

Le constat est simple: un certain nombre de gens possèdent une paire de rollers mais ne l'utilisent pas ou peu, faute de motivation, de confiance, ou de gens pour les accompagner! Nous vous proposerons donc des séances pour débutants (apprendre à freiner, à tourner, ... à avancer!!), et des conseils pratiques pour ceux qui se débrouillent, voire, à terme, un créneau hebdomadaire pour pratiquer.

Il y a également beaucoup de gens qui souhaitent acquérir une paire de rollers mais qui n'ont jamais franchi le cap. A ceux-là, nous proposons d'organiser une après-midi de conseils/achat rollers (attention, nous ne prétendons pas être des professionnels...).

Par ailleurs, nous sommes sur le point de finaliser un accord avec LE magasin de référence en rollers à Lyon, le "Cri du Kangourou", où les élèves des deux ENS pourront obtenir une réduction de 10% sur les produits et être conseillés par de vrais vendeurs

professionnels. Il y aura également possibilité de louer des rollers dans ce magasin. A titre indicatif, il faut compter 100 euros pour une paire de rollers correcte (évités les rollers à 50 euros chez Décathlon...).

Enfin, pour ceux qui savent déjà pratiquer avec plus de dextérité, nous vous invitons à venir nous rejoindre pour faire du roller, que ce soit à la randonnée du vendredi soir, sur un terrain de hockey improvisé, au parc de la Tête d'or pour apprendre à sauter, au Skatepark de Gerland, ou surtout pour patiner en petits groupes dans Lyon!

Nous pensons que beaucoup de gens sont concernés par les rollers, et si le nombre de membres répond à nos espoirs, il est envisageable, à plus long terme, d'organiser des événements rollers (une pseudo-traque à rollers, participation collective par équipe à des challenges rollers lyonnais, etc).

Mais nous souhaitons avant tout créer un cadre convivial au sein des deux ENS, pour la pratique urbaine du roller!

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter (bgolden@ens-lyon.fr ou tfouret@ens-lyon.fr) et à vous inscrire à la liste de diffusion du club roller à l'adresse <https://listes.ens-lyon.fr/wws/subrequest/clubroller>

A bientôt,

Boris & Zuff



Commentaires sur l'actualité (?)

[Cet article nous a posé un cas de conscience : un pamphlet au vitriol contre Karol Wojtyła, quelques jours après sa mort, risque d'en choquer plus d'un. Mais plutôt que de censurer, nous préférons nous en remettre à votre intelligence ; un droit de réponse sera évidemment offert à ceux qui le souhaitent]

Ne pas mourir le premier avril quand on en a l'occasion dénote un manque d'esprit certain. Pourtant, on aurait pu réclamer une fine note de légèreté d'un homme si bon qu'il s'occupait du malheur de toute la planète. En particulier de tous les problèmes qui le concernaient le moins comme la contraception et la sexualité. Maïté qui donne des courts de Fitness, le 2 avril c'est déjà moi drole.

Mais on prend la relève tout seul en ces temps, on fait appel à la bonne vieille charité chrétienne pour cracher des sous à qui ? au sidaction bien entendu... Donc, on prend de l'argent aux pauvres (oui, remarquez le cynisme de l'empathie de la paupérisation !) et aux bons bourgeois de droite (non parce que payer des impôts c'est dégueulasse alors qu'on peut filer notre fric à des gens vertueux et sacrément compétents pour le gérer !) pour le filer directement aux curés et aux chercheurs qui n'ont pas reçu leur sub' depuis deux ans (on a changé de gouvernement les gars !). Donc on glisse la ponction d'intérêt public vers les classes inférieures et on la soumet aux sentiments religieux du type compassion, charité et respect du dogme pour arroser des gens déjà à l'aise (sauf ce bon vieux Jean-Paul qui vivait dans sa cabane de la place St-Pierre) et les élites (sans pour autant veiller à ce qu'elles se renouvellent, pas un étudiant ne verra la couleur des deniers d'en le culte).

Parallèlement, on met en place l'Évangélisation, la parole d'amour, d'amour tellement vrai qu'il exige l'abstinence. Dans certains coin du monde, ça déraile, l'amour chrétien c'est bien, mais la baise, c'est mieux et quand on désire l'un sans vouloir violer l'autre, soit on est dans la merde (régulation démographique) soit on participe à la propagation d'un certain virus. D'autres petits malins ont trouvé des combines pour plaire au Pape et entretenir leur coup de reins en organisant un véritable trafic de femmes vierges. Tout ce bonheur, c'est le ca-

deau de la religion, enfin, de l'Église (oui, certains voient une différence alors je me plie quand je reconnais ma perception fausse). Bref, c'est un moyen assez efficace pour doper l'épidémie et le business pharmacologique (rappelez vous encore le merveilleux acte de foi et de charité de Bush refusant que le Brésil pourrisse son marché avec des tri thérapies génériques, God bless America et America blessera Africa). Ce petit cycle est fantastique, c'est bien plus puissant que le capitalisme ! Jamais de krach croyant ni de crevaïson de bulle spirituelle ! La religion est le plus puissant des pouvoirs et en tant que tel, elle s'attire toute ma sympathie... Comme dirait l'autre, c'est l'opium du peuple... enfin un opium largement chargé en merde de chèvre et les femmes tireront une taf quand elles auront fini la vaisselle.

Frod

06 73 47 91 91 ou forthous@ens-lyon.fr pour réagir, discuter, insulter si vous voulez, mais c'est pécher.

Nuit du foot 2005

Tout d'abord merci à toutes et à tous d'avoir participé à cette 341^{ème} édition de la nuit du foot. Malgré la victoire « chanceuse », il faut le dire, de la Drim Tim — équipe jusque là totalement inconnue — cette nuit du foot fut une très belle réussite.

En effet outre un mémorable barbecue, occasions ratées, erreurs d'arbitrage et blessures résultant de tacles « assassins » ont été au rendez-vous pour faire de cette nuit une véritable fête du football.

De plus on a eu la chance d'assister au sublime spectacle proposé par l'équipe *Trimards* qui a été sans nul doute la révélation du tournoi et qui aura finalement passé à un souffle du sacre. Comme quoi aussi bien que pour la campagne BDE, les *Trimards* ont prouvé qu'ils étaient des challengers de haut niveau.

Toutefois le trophée de l'ambiance et du fair-play est revenu logiquement à la valeureuse équipe des *Petites fleurs bleues* emmenée par leur maître-exhibitionniste avec son super caleçon.

Nous remercions spécialement Séverine, bien qu'elle n'ait pas voté *Trimards*, pour avoir magistralement tenu la baraque à frites et à Sarah pour les magnifiques tee-shirts offerts aux vainqueurs des deux finales.

Mention spéciale à Nathalie et Bas-

tien pour la parfaite organisation de cette déjà mémorable nuit du foot bien qu'entachée des petites magouilles de ce dernier qui ont permis aux 2J5T de remporter la consolante.

Confrérie « *Trimards* »

Article Intéressant

[Edit de Lakao : Damned, point de Tartine la semaine dernière, et voilà un article pourtant promis à changer la face du monde qui perd d'un coup tout son intérêt. Heureusement, tout était prévu : il était dès le début dénué de tout intérêt !]

Selon un récent sondage Bison-Pépito, devenir Gabi est le quatrième rêve des jeunes enfants, juste après Bison-Pépito, Père Noël et touilleur de yaourt. Pas étonnant donc que chaque jour apporte son lot de listes BDE (évidemment, les élections approchant, la période est particulièrement propice). Tout cela est plutôt rigolo, surtout que même du pôle nord on vous entend vous trasher mutuellement, les vieux sont désespérés en voyant les jeunes et les jeunes aimeraient faire leur truc sans avoir à supporter les bons conseils des vieux. Bref un joyeux bazar. Très joyeux, mais surtout gros bazar, car entre les listes *pour le fun* qui ne cessent de répéter qu'elles sont sérieuses et les listes *sérieuses* qui font tout pour paraître fun, il n'est pas toujours très facile de s'y retrouver.

Alors dans ma grande bonté, j'ai décidé de vous donner un indice : il faut voter pour la liste où que j'y suis (et où qu'on y parle bien français), parce que j'y suis, mais aussi parce qu'on a un super nom. GLau on s'appelle comment déjà? Les manchots? Mais c'est nul! Déjà je tiens à signaler qu'on n'est pas tous des futurs ex-pingouins, et puis d'abord cette année il faut rajouter un adjectif à la cool. Par exemple moi je vois bien « les manchots unijambistes ». Non parce que les manchots moi je veux bien, mais c'est un nom trop sobre, et qui dit nom sobre dit nom de liste qui paraît à peu près sérieuse, et qui dit liste qui veut paraître sérieuse dit liste pipeau. C'est pourtant pas compliqué. Bon, néanmoins, c'est pour nous qu'il faut voter. Peut-être vous demandez-vous pourquoi après avoir pris la pôle position, le Bureau Des Exilés a complètement disparu des débats? Non? Bon et bien regardez quand même les programmes des autres listes, elles font toutes campagnes pour nous. « Ouverture de l'école sur l'extérieur » par ci, « ouverture de l'école sur l'extérieur » par là, c'est une incitation de vote à peine dissimulée en notre faveur. Et pendant que les autres perdent leur temps à faire cette campagne, nous agissons.

Par exemple nous essayons tous les batiments des nations pour savoir lequel sera le plus à même d'accueillir le nouveau foyer. Pour réconcilier ceux qui aiment les soirées au foyer et ceux qui trouvent que les bonnes soirées pas chère à l'école c'est beaucoup trop simple et qu'il vaut mieux aller ailleurs, il est évident que la solution est de mettre le foyer à l'extérieur de l'école. Or il se trouve qu'Uppsala regorge de bâtiments étudiants plutôt chouettes... Et puis ici on rencontre vraiment plein de gens différents, parce que sortir dans Lyon, c'est bien, mais finalement on s'en tire avec à peine une heure de marche à pied pour rentrer, et on ne voit que des Lyonnais. Alors que sortir à Uppsala, là au moins c'est challenge, et on rencontre des gens qui viennent de partout (et même de Suède pour certains). Oui mais voilà, les gens de l'ENS Lyon sont bornés et conservateurs, et ont une facheuse tendance à habiter à Lyon. Déçus, mais tentant tout de même de montrer la voie de la raison au peuple normalien, nous avons décidés, avec le petit groupe de la liste manchots, de nous installer dans un petit coin sympa de l'étranger, pour mieux profiter de l'étranger et de tout ce qu'on peut en apprendre. Mais assez parlé de nous, intéressons nous plutôt à vous, très chers électeurs. Le Bureau Des Erasmus va créer pour vous un partenariat avec Ryanair, pour avoir une remise de 5% sur les billets à 40 couronnes, pour que l'aéroport de Bauvais soit situé à Gerland (celui de Skavsta à Uppsala), et pour qu'il fasse toujours beau afin de voir le paysage quand on est dans l'avion. Comme je le laissais entendre plus haut, nous demanderons à l'administration de construire un bâtiment à Uppsala pour une Franskanation. Les erasmus comptent également oeuvrer pour un rapprochement des peuples et la paix dans le monde. S'il le faut, j'accepte même d'être nommé Responsable Paix dans le monde. Enfin bien sûr on ne prévoit pas de WEI, puisque chaque week-end sera organisé un voyage dans pays différent. Un week-end sur deux si vraiment ça s'avère irréalisable. Si ça ce n'est pas un programme cool-culturel-différent!...

Bon je passe sur le détail, Glau en a de toutes façons déjà parlé, mais je me permets de vous mettre en garde une dernière fois : bien choisir son BDE, c'est important. C'est même super-

méga-important puisque ce sont ses membres et eux seuls qui décideront de l'orientation politique de la vie associative au sein de notre très chère école. On peut avoir des regrets en voyant des messages du type : « si nous sommes élus, voilà ce que nous ferons : ... » Suivent plein de trucs vraiment cools mais que pour la plupart on ne verra jamais puisque la plupart ne seront pas élus. Je ne sais pas comment c'était avant, mais que ce soient avec les canards ou les pingouins, le BDE refusait systématiquement toute initiative qui ne venait pas d'un des leurs. C'est tout de même fort regrettable quand on voit le nombre de gens qui ont finalement de bonnes idées. Le pire c'est que ces mêmes pingouins, qui ont refusé tout projet des membres de l'association non élus au bureau, s'étonnent ensuite que certains leur reprochent de ne pas avoir fait telle ou telle chose. Mais pour qui (pour quoi) nous prend-on? C'est pourquoi nous autres Bison-Pépito avons créé le BDI (Bureau à la Définition Interchangeable). Le but était de créer une association alternative qui n'aurait aucun compte à rendre à la dictature pingouinale, et qui pourrait ainsi oeuvrer en faveur de l'idéal qui nous a guidés sur les hauteurs des pentes parfois longues mais toujours droites de ce même idéal. Bref, nous refusions d'entrer dans les rangs d'un BDE enracinés dans des traditions obsolètes et poussiéreuses. Mais voilà-t-y pas que les pingouins acceptaient sans difficultés de collaborer. « Oui, oui, vous pouvez pourrir la plaquette, même que ce serait cool », « oui, oui vous pouvez vous occuper d'un bus pour le WEI », « dites les Bison-Pépito, ça vous dirait pas de faire une soirée à la rentrée? ». Mais alors, on nous aurait menti? Tout ça pour dire que les actions Bison-Pépito après la campagne (je ne parle bien sûr pas de la campagne qui, elle, était mémorable), ça se résume à pas grand chose et ça ne casse pas des briques, mais ce que nous voulions faire, nous l'avons fait, c'était cool, et globalement ça a plutôt plus. Donc je ne comprends pas très bien comment on peut reprocher au BDE que telle ou telle chose n'ait pas été faite. Enfin ça vient peut-être de moi...

Donc au cas où je me trompe, et que seul le BDE peut prendre des initiatives, je vous recommande le BDE Trimards. Les trimards en ont marre de trimer, et plutôt que d'essayer de trouver d'autres idées révolutionnaires,

ils ont préféré considérer (et avec raison) qu'il vallait mieux mettre à profit toutes les suggestions des autres listes. Ce qui fait que leur programme est sans contestation possible le plus complet. Et plutôt que de vous laisser penser que la liste Trimard est une liste pipeau parmi les autres, je voudrais que l'on soit tous conscients à quel point le concept est intéressant. Tout d'abord, vous aurez sans doute remarqué que pour leur campagne, les trimards ont réutilisées les affiches que tout le monde avait déjà vu mille fois et qui n'avaient donc plus d'utilité. Sachez que quelque part au fin fond de l'Amazonie un arbre vous supplie de voter *Trimards*. Ensuite, pour revenir sur l'ouverture de l'école vers l'extérieur, puisque c'est définitivement le sujet *in* de l'année, force est de constater qu'il est idiot d'organiser nos propres soirées quand les autres écoles nous invitent aux leurs. Non seulement vous pourrez y rencontrer d'autres étudiants, mais en plus cette mesure permettra de diviser par deux la cotisation BDE. Pour le WEI, le BDE Trimard vous propose une destination aléatoire. On attend qu'une autre école en organise un et on part avec eux. J'en ai discuté avec un ami de l'ENS Cachan, il est d'accord pour nous garder la moitié des soutes à bagages pour notre transport. Ensuite pour le couchage, chacun pourra squatter le lit d'un(e) cachanais(e) (évidemment il serait intéressant de choisir une école pour laquelle les proportions filles/garçons sont inverses par rapport aux notres). Quant aux autres activités du week-end, il suffira de leur expliquer que quand il y a de la place pour 400 il y a de la place pour 800 (notez qu'au passage vous venez de gagner 90 euros). Parlons maintenant de l'égalité entre normaliens et magistériens. Un sujet qui semblait important jusqu'à l'an dernier était d'autoriser la pizza aux magistériens. La liste Trimards aurait sans doute remarqué que ce n'était pas si important que ça, sachant que les magistériens pouvaient toujours demander à un normalien de prendre une pizza pour eux, et aurait sans doute préféré demander à ce que le RU soit ouvert le samedi et le dimanche, pour éviter d'avoir à se faire cuire des nouilles quatre fois par week-end (nouilles qu'il faut au préalable acheter!). Le BDE Trimard, c'est l'avenir de l'ENS, qui se battra (mais pas trop) pour que les autres étudiants de

Lyon viennent organiser leurs soirées au foyer de l'école (parce que dans l'absolu, nous on veut bien les voir, mais rentrer à pieds toutes les semaines c'est quand même vraiment pas top), qui a le bon goût d'arriver une année où les interens ne seront pas à Lyon, mais qui finalement aimerait ne pas être élu, au cas où ce ne soit pas si simple que ça.

Mais j'entends déjà tout le monde remarquer que personne ne connaît les gens qui composent la liste. D'ailleurs c'est une remarque qui semble récurrente. Un autre truc qu'on entend souvent, c'est « cette année, y a vraiment aucune bonne liste, encore en prenant les meilleurs éléments de chaque liste, ça pourrait aller, mais là... » D'ailleurs on entendait déjà plus ou moins la même chose l'an dernier, et sans doute ces 1A diront-ils la même chose l'an prochain. « Alors tout va bien! » pourrait-on dire. Mais non! Puisque l'heure est aux listes les plus longues possibles d'idées novatrices, proposons et innovons! Pourquoi ne pas commencer les campagnes BDE en octobre? Ainsi, tous les candidats auraient le temps de mener leur projets à bien avant de ne pas être élus et de renoncer. De plus au lieu de voter pour une liste, on élimine les gens au fur et à mesure de l'année et à la fin de l'année, quand il n'en reste plus que 14 candidats, ils gagnent une clé du BDE, des centaines de mails de spam, plein de coups de fil à passer pour organiser le WEI et (parce qu'il faut quand même quelque chose de bien pour les vainqueurs sinon personne ne voudra jamais jouer) les repas avec les banquières de la BNP (évidemment le président et le trésorier en auront plus que les autres). Comme ça non seulement on peut vraiment choisir qui on veut, mais en plus on est surs de bien connaître les gens pour qui on vote (ou du moins dans le cas contraire ce n'est pas de leur faute). Ensuite le BDE élu n'a plus qu'à organiser les WEI et attendre que les candidats suivant arrivent.

Bon en attendant, pour qui faut-il voter? Il y a bien les hommes mûrs, sans aucun doute une valeur sûre, même chacun sait qu'à force d'être trop mûr, on devient... très mûr. Il y a aussi les maquereaux, qui propose un concept pour le moins innovant et loin d'être intéressant. A méditer... Par contre ne votez pas pour le BDE K-K-Tami, qui confond argument de campagne et vie privée de ses membres. En effet, qui se

soucie de savoir combien de fois chacun est-il allé manger à la maison Wata-tami? Il y en a d'autres, mais il est finalement inutile de discuter, puisque de toutes façons il faut voter Bison-Pépito, car plus encore que le bison, le Pépito est un délicieux biscuit croustillant recouvert d'une couche fine mais substantielle de chocolat fin, et ça c'est vraiment la grande classe!

vosre fidèle et dévoué
Responsable Rien,
Lakao